

Aven Julien/des Neiges

Samedi 16 janvier 2016

Par Jacques Sanna

Participants : Nathalie, Jean-Denis, Guy, Justin, Maurice, Henri, Jacques.

Guy impulse cette sortie pour faire connaître cette nouvelle cavité majeure du plateau d'Albion, qui connecte avec le mythique Trou Souffleur, aux membres du GSBM intéressés. Quelques photo sur le site de Spéléo Vaucluse ASM (Association Spéléo Mursoise) : <http://www.speleo-vaucluse.fr/index.php/articles/des-nouvelles-du-fond/636-nouvelle-entree-pour-les-neiges>)

Nous nous retrouvons tous à Carpentras vers 9h00.

10h00, St Christol d'Albion. Le plateau est balayé par 1 vent froid que le soleil tente de réchauffer sans y parvenir.

Les voitures prennent la route qui monte vers l'aven Aubert, puis bifurquent à gauche pour atteindre la zone où s'ouvrent l'aven des Neiges et l'Aven Julien dernièrement ouvert. Plusieurs véhicules sont déjà garés là. Une grosse équipe s'est engouffrée avant nous pour tenter de repousser les limites de l'inconnu en découvrant d'autres continuations...

1 travail colossal a été réalisé par le collectif spéléo cité dans le lien donné ci-dessus pour sécuriser et rendre agréable l'entrée de l'aven Julien :



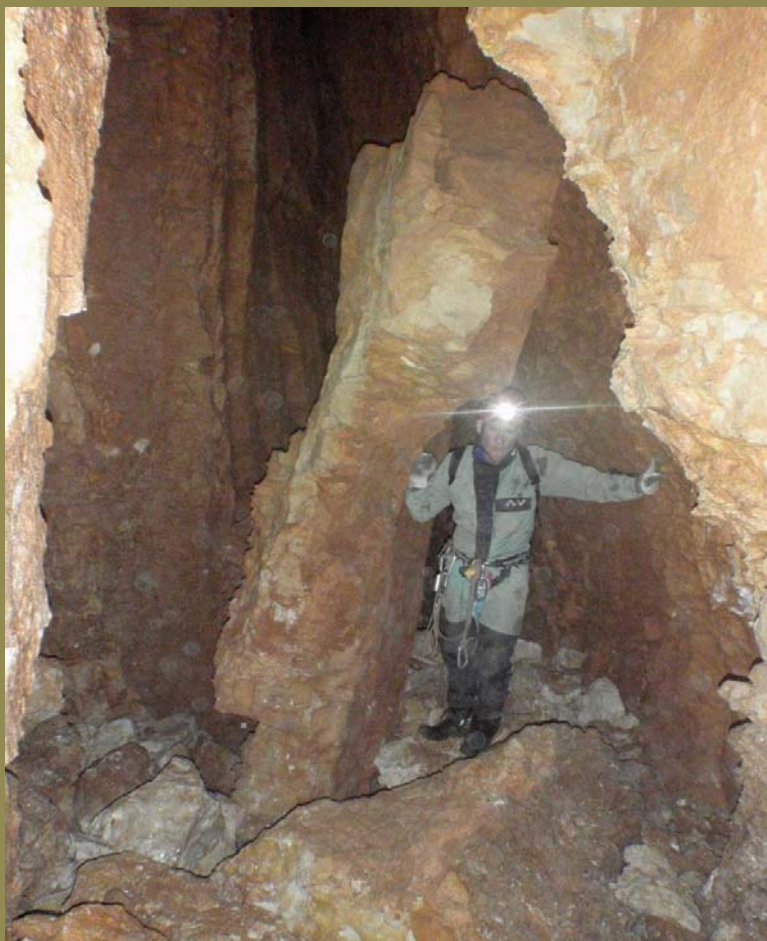
Entrée actuelle de l'aven Julien avec sa potence d'amarrage bien efficace.

Après avoir pris une boisson chaude énergisante que j'avais concocté, accompagnée par les croissants et pains au chocolat amenés par Guy, les équipements sont revêtus et nous voilà prêts à visiter une petite partie de cette cavité prometteuse.



De droite à gauche : Maurice, Jean-Denis et Justin

Desuite, en descendant le 1^{er} puits, je m'aperçois que le travail de désobstruction est dantesque ! Au bas des premières verticales des blocs de toutes tailles se sont amoncelés.



Jean-Denis tente de rejouer les « travaux d'Hercule » !

[3/8]

Les ressauts se succèdent et deviennent de + en + agrémentés par l'eau qui ruisselle de partout sur les parois.



Henri, déjà bien imprégné d'eau attirée par la verticalité des lieux.

C'est bien la particularité des cavités du plateau d'Albion : l'eau de surface disparaît irrémédiablement dans les profondeurs pour rejoindre principalement la Fontaine de Vaucluse 30 km + en aval.

Au bas de ces premiers jets (~ -130m), toute l'équipe se rejoint pour parcourir 1 vaste corridor façonné dans une large fracture méandreuse.



Aux pieds d'Henri, la fracture se prolonge de 4 à 5m + étroite.
Au fond, l'eau se rassemble et continue son chemin pentu.

[4/8]

Contrairement aux autres avens du secteur, j'observe que cette galerie a été richement décorée par mère nature, et aussi que ça a dû grandement bouger dans le passé pour casser des concrétions bien robustes. De nombreux fossiles et rognons de silex sortent de la paroi.



Décor calcifié avec des concrétions cassées.



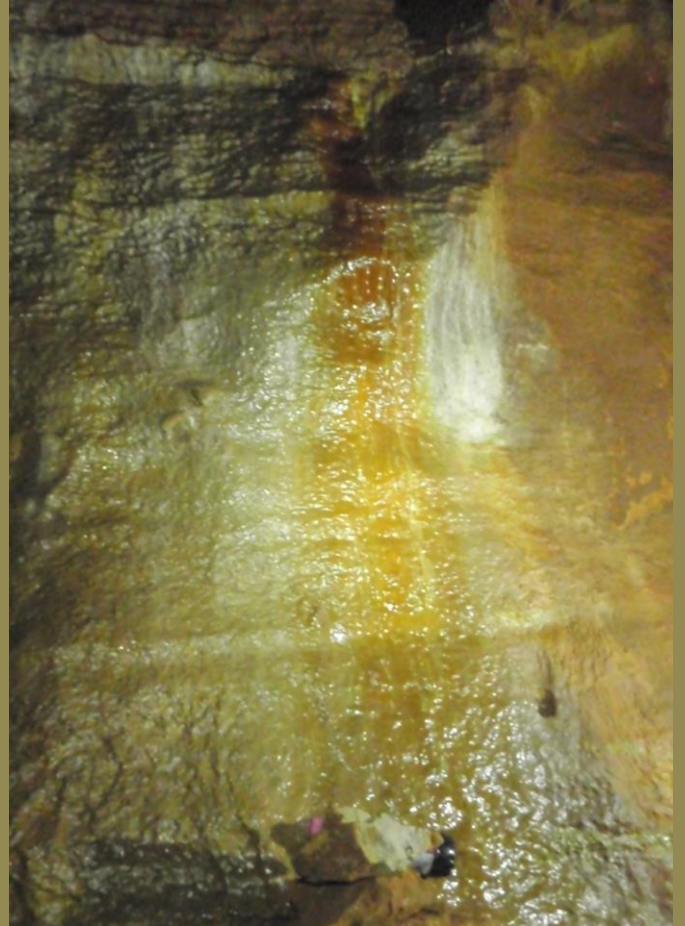
Huitre fossilisée.

Ici, sur la paroi gauche en allant vers le fond, il semble qu'une chape blanche ait été déposée par 1 pâtissier qui finissait son gâteau !



Rebord de la galerie recouverte d'une « crème » calcifiée blanchâtre – Massif en « pièce montée » fait de la même « crème ».

Bien sûr, ces particularités du décor souterrain sont attribuables à la composante spécifique de l'eau à une époque donnée. Que transportait-elle ? Quelle serait la chimie qui a œuvré pour ça ? Il y a là une logique absolument mathématique qui dépasse le « moi », un ordre des choses que le « moi » ne connaît pas, et qu'il peut prendre pour de la magie. Bien + curieux encore, c'est cette teinte jaune par endroits, que j'ai déjà observé dans l'amont du méandre du Trou Souffleur à -200m, et ces tracés longitudinaux qui poussent mon interrogation...



Teinte jaune à des endroits précis uniquement.



Tracés longitudinaux, comme des veines remplies de lait... !!

Assurément, ce décor mérite la visite à lui tout seul. Quelle fantaisie naturelle !
Je me fais 1 peu réprimandé car j'ai tendance à m'attarder pour contempler ces productions stupéfiantes et les prendre en photo pour vous les montrer, et je reconnais que cela freine l'équipe. Mais tant pis, je continu 1 peu...



Micro-gour avec des popcorns blancs et des cailloux jaunis au-dessus.

Nous arrivons, après avoir passé une série de passages désobstrués, car le cheminement était vraisemblablement bouché par la calcification plurimillénaire, à une longue main courante. Elle sécurise le passage sur le côté gauche pour éviter de choir au fond du méandre.

Là aussi, comme sur tout ce parcours, les mouvements tectoniques ont laissé leurs traces :



Grand bloc tombé et coincé dans le méandre -



Morceau de concrétion à la circonférence parfaite entre les parois du méandre

Nous décidons de nous restaurer et boire 1 peu à l'endroit où se termine la main courante. Ensuite, Guy nous propose de faire 1 bout de topographie. Nathalie, Jean-Denis et Henri vont voir au bout de la fracture le P.50, puis avec Justin, ils rebroussement chemin pour remonter. Maurice, Guy, et moi nous préparons alors pour descendre sous cette galerie dans le méandre inférieur.



Vers l'amont au sorti de la main courante ...



Vers l'aval avec l'équipe topo qui s'apprête à descendre.



Départ de la topographie, Maurice en jaune et Guy en rouge.



Maurice descend vers le fond du méandre.

Nous allons ainsi topographier pendant 2h00, jusqu'à ce nous ayons 1 problème avec l'appareil de mesure électronique.

Sur le chemin de retour, nous allons avec Guy, pendant que Maurice commence sa remontée, voir où l'aven des Neiges coïncide avec l'aven Julien. En chemin, le regard de mon œil droit (le gauche n'ayant plus de vision), se fixe sur 1 objet au pied de la paroi. Cela me semble être une partie de bouteille en plastique, mais Guy me dit que c'est une concrétion. Je m'approche 1 peu +, en effet, de loin j'avais l'impression que c'était 1 objet issu de l'humain, mais non, c'est bien une formation naturelle, quel leurre !



La concrétion avec ses boudinements réguliers.

Je suis le 1^{er} à sortir vers 20h00. Dans la buse en plastique placée dans le puits d'entrée, je sens mon dos glisser sur cette surface lisse, sans aspérités, et cette différence est vraiment agréable. Lentement, je me sens changer d'atmosphère, de cadre, de plan. La température se refroidit de + en +, le croissant de lune apparaît au-dessus de ma tête, j'ai quitté le domaine intérieur.

Dehors, le vent commence à me glacer les doigts (~-4°). Le reste de l'équipe a laissé 1 mot sur l'avant de l'habitacle de la voiture à Guy : « Nous sommes au café de St Christol ».

Ils ont été bienveillants et nous ont laissé nos affaires de rechange.

J'enlève tout mon équipement à toute vitesse et ressens avec délice les vêtements secs et chauds qui commencent à faire leurs effets.

Maurice et Guy arrivent et font de même.

Nous rejoignons les autres et prenons la route de retour vers nos foyers respectifs.

Je tiens à remercier Guy pour cette bonne idée de sortie qui m'a permis de retrouver des gestes tant de fois réalisés, des sensations tant de fois perçues et propres à cette spéléo sur le plateau d'Albion.